



**START-UP**

# Citylity veut mettre l'humain au cœur de la ville

**E**n 2014 à Lyon, André May crée Citylity, une entreprise qui édite une application pour aider les syndicats d'immeuble à mieux communiquer avec les copropriétaires et les locataires. Là où ce réseau social est déployé, le nombre d'appels téléphoniques chute de 30 % ; le temps de résolution des incidents est divisé par deux. Il y a un an, Citylity débarque dans les entreprises : « *Cela facilite la communication entre les services généraux et la DRH vers les salariés. Cela permet aussi de minimiser les « irritants » dans l'entreprise. Le nombre d'appels et mails est divisé par quatre pour chaque incident ; le temps de résolution est divisé par deux. Enfin, cela favorise l'entraide et le partage entre salariés* », note André May qui s'attaque aujourd'hui à un nouveau marché : la ville, en utilisant la cartographie de Google Maps.

« *On peut accompagner le citoyen de la même manière. La ville peut lui communiquer des choses ou lui demander son avis. Lui, peut signaler un problème : un*

*nid de poule, un éclairage défaillant. Les utilisateurs peuvent aussi répertorier, photo à l'appui, les poubelles de recyclables, les prises pour véhicules électriques, les défibrillateurs... »*

## Un test au Luxembourg

L'application est autonome et fonctionne partout. Elle est cependant plus riche lorsqu'une collectivité est partenaire (coût de 0,2 à 0,6 € par habitant et par an). En l'occurrence, Citylity est partenaire à titre de test, avec les 105 communes du Luxembourg où elle souhaite déployer ses outils. Seront testés également des services de e-police et e-santé : déposer une plainte en ligne, connaître les médecins, contacter le Samu par informatique... « *Nous voulons être l'appli des métropoles, même si dans notre modèle économique, la ville ne sera jamais qu'un accessoire ; le tout sans publicité ni vente des bases des données* », promet André May.

 **Alban Razia**



# Hikob : l'extracteur de data

**L**e métier d'Hikob consiste à fournir à des opérateurs les moyens de collecter un maximum de données sur la ville et la route pour un meilleur pilotage et une meilleure planification. Un savant mélange d'informatique embarquée, d'électronique basse consommation, de communication radio et de traitement de signal qui permet à l'entreprise de trouver des marchés dans la détection de véhicules notamment.

Placés dans ou sur la chaussée, ses capteurs, sans fil et autonomes, peuvent détecter un véhicule statique pour la gestion des parkings ; ou un véhicule en déplacement pour la régulation du trafic. Les systèmes

proposés peuvent remonter plus ou moins haut dans la chaîne de valeur, selon les besoins de la collectivité ou de l'intégrateur. Exemple : interfacer le détecteur avec le contrôleur de feux tricolores.

Plus évolué : la liaison peut être établie avec un PC de supervision qui gère tous les feux de la ville d'une manière globale. Hikob travaille également avec des villes qui débute leur réflexion. Grâce à un monitoring en temps réel, elle peut mettre à leur disposition des données sur l'évolution du trafic, pour en comprendre la réalité. Cela a été fait par exemple avec la ville de Marseillan qui connaît une grande différence de trafic entre l'été et l'hiver.

A Lyon, Hikob a développé un autre business autour de la viabilité hivernale des routes. Les capteurs mesurent la température de la chaussée et de ses abords pour nourrir les prévisions afin d'optimiser le salage. Pendant longtemps, les données n'étaient issues que de trois stations météo, installées en dehors de la ville de surcroît ! Durant trois ans, Hikob a déployé des capteurs sur l'ensemble du territoire afin de mieux appréhender la réalité. Dans l'avenir, Hikob espère développer de la valeur ajoutée en exploitant elle-même les données, c'est-à-dire en les interprétant pour leur donner un sens.

 **Alban Razia**